

## AVANT-PROPOS

**Céline BRESSY<sup>1</sup>, Ariane BURKE<sup>2</sup>, Pierre CHALARD<sup>3</sup> & Hélène MARTIN<sup>4</sup>**

1. UMR 6636 du CNRS, Aix-en-Provence, France.

2. Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada.

3. SRA et INRAP, MSH, UMR 5608 du CNRS, Toulouse, France.

4. INRAP, MSH, UMR 5608 du CNRS, Toulouse, France

---

Les notions de mobilité et de territoire au cours de la Préhistoire sont au cœur de la recherche archéologique actuelle si l'on considère les thèmes abordés par de nombreux colloques internationaux qui se sont déroulés ces dernières années et les publications interdisciplinaires parues récemment. En effet, au travers des résultats exposés et des réflexions méthodologiques, analytiques et prospectives qu'ils génèrent, on peut mesurer la dynamique des différentes disciplines concourant à une meilleure compréhension des modalités d'occupation des espaces exploités et/ou parcourus du Paléolithique inférieur à la fin du Néolithique. Pour ne prendre que quelques exemples, on citera la publication des actes du colloque du Comité national des sociétés historiques et scientifiques qui s'est tenu à Toulouse en 2001 ayant pour thème "Territoires, déplacements, mobilité, échanges durant la Préhistoire" (Jaubert & Barbaza [dir.] 2005) ou encore la parution en 2000, du volume présentant la troisième session des rencontres méridionales de Préhistoire récente qui portait sur les "Sociétés et espaces" (Leduc *et al.* [dir.] 2000). Recherches et travaux ne se limitent évidemment pas aux terres méridionales et il convient donc aussi de se référer, entre autres, à l'important recueil publié sous la direction de D. Vialou, J. Renault-Miskovsky et M. Patou-Mathis intitulé "Comportement des hommes du Paléolithique moyen et supérieur en Europe: territoires et milieux" (Vialou *et al.* [dir.] 2005) ou aux travaux de la 27<sup>e</sup> Commission de l'UISPP et notamment les deux livres édités par N. Conard (2001, 2004). Pour élargir encore les horizons géographiques, on citera le numéro spécial du *Journal of Anthropological Archaeology* "Mesolithic mobility, exchange, and interaction" édité par W.A. Lovis *et al.* (2006) qui traite d'exemples pris dans l'ensemble de l'Europe. Enfin, le développement de programmes de recherche spécifiques sur la circulation des matériaux et des hommes a notamment abouti à la parution de l'ouvrage collectif "Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire" (Beeching [dir.] 1999).

Le Xe congrès annuel de l'European Association of Archaeologists (EAA) qui s'est tenu à Lyon du 8 au 11 septembre 2004, a offert l'opportunité de proposer, au sein d'un programme dense et diversifié, deux sessions

traitant précisément des notions de mobilité et de territoire en Préhistoire. La première, coordonnée par Céline Bressy et Sébastien Lacombe, au titre évocateur, "De la pierre aux territoires: diffusion des matières premières et contacts interrégionaux", laissait la part belle aux études des industries lithiques dans la perspective d'une interprétation spatiale des données. En mettant l'accent sur la circulation des matériaux siliceux à longue distance, l'objectif était de discuter des moteurs de ces diffusions et de leurs significations multiples en terme de territoires économiques et/ou culturels. Cette session a en outre constitué une précieuse occasion de rencontres et d'échanges entre les chercheurs œuvrant sur l'origine des matières premières siliceuses, discipline qui demeure dans un cloisonnement scientifique préjudiciable. La deuxième session, organisée par Ariane Burke, Pierre Chalard et Hélène Martin, prenait en compte une approche plus interdisciplinaire et embrassait un large espace géographique, puisque des chercheurs canadiens avaient été invités à présenter leurs travaux. Le thème développé, "Territoires et mobilité des hommes durant la Préhistoire: exemple du Paléolithique en Europe et des premières nations en Amérique du Nord avant le contact européen" est à l'origine du titre du présent volume qui se veut la réunion logique de la majorité des communications présentées au cours de ces deux sessions.

Aborder un sujet aussi vaste au fil de 17 articles, confère à l'ouvrage un certain éclectisme, tant du point de vue chronologique, géographique que méthodologique. Pourtant, cette diversité des travaux est représentative de la multiplicité des angles d'approche appliqués à la reconstitution des espaces préhistoriques et de leurs stratégies d'exploitation. Les comportements territoriaux, toile de fond de l'ouvrage, se dessinent ainsi dans leur variabilité.

Le plan de cet ouvrage construit selon un découpage chronologique, du Paléolithique moyen à la fin du Néolithique, offre des contributions exposant soit des travaux spécialisés (en archéozoologie, pétroarchéologie, technologie lithique et dans l'étude des saisonnalités) à vocation régionale (Vénétie, Istrie, vallée du Cône...) ou interrégionale (Bassins rhodanien ou aquitain, provinces maritimes du Canada...) soit des études

réellement interdisciplinaires conduites à l'échelle d'un site (la balma del Gai en Catalogne, le site de Head-Smashed-In dans l'Alberta). Ce sont principalement des références européennes qui sont mobilisées (Espagne, France, Italie, Portugal), mais trois articles permettent d'élargir le champ d'investigation aux périodes paléindiennes du Canada (A.L. Burke, B. Kooyman, G. Oetelaar). En fin de recueil, quatre contributions de chercheurs européens et d'archéologues travaillant sur le continent nord-américain, développent des aspects plus méthodologiques ou proposent des approches réflexives originales.

La période du Paléolithique moyen est d'abord illustrée par les travaux de **G. Porraz et M. Peresani** concernant trois gisements localisés en Vénétie (Italie). Il s'agit de tenter de caractériser les modalités d'exploitation de cette région sur des bases technoéconomiques et pétroarchéologiques. Ainsi, la variabilité observée de l'utilisation des matières premières locales apparaît comme largement tributaire de la durée et de la nature des occupations et donc symptomatique de modèles d'appropriation de l'espace qui devront être précisés. **W. Rendu** expose pour sa part de nouvelles données sur les comportements de prédation des moustériens de Pech de l'Azé I (Dordogne, France). L'analyse cémentochronologique de deux taxons dominants (Cerf et Bison) témoigne d'une exploitation saisonnière du milieu.

Le Paléolithique supérieur ancien, et plus précisément le Gravettien récent, fait l'objet d'une étude présentée par **P. Chalard, P. Guillermin et M. Jarry**. Ce sont les silex allochtones du gisement des Fieux (Lot, France) qui sont plus particulièrement analysés. Des circulations de matières premières entre Quercy, Dordogne et Charentes sont clairement démontrées: mobilité des groupes de chasseurs-cueilleurs et/ou échanges de matériaux ? Le débat semble ouvert. **T. Aubry et J. Mangado** s'interrogent également sur des modèles d'approvisionnement en matières premières lithiques au cours du Paléolithique supérieur dans la vallée du Côa (Portugal). Ils proposent ainsi trois hypothèses renvoyant à des modalités d'occupation très différentes. L'apport de la squelettochronologie appliquée aux vertèbres de poissons telle qu'il nous est dévoilé par **O. Le Gall**, s'avère riche en enseignements, pour la période allant du Paléolithique supérieur au Mésolithique dans le Sud-Ouest de la France. La détermination des saisonnalités de pêche et de l'évolution de la part des activités halieutiques, sont autant d'éléments déterminants, afin d'estimer "les stratégies territoriales", des cultures qui se sont succédé dans cette entité géographique. C'est cette même région et plus exactement certains gisements du Paléolithique supérieur qu'elle recèle, que **S. Costamagno** explore par le biais des analyses archéozoologiques. Des propositions d'exploitation des territoires de chasse dans le Bassin Aquitain sont avancées avec prudence et argumentation, tout en militant pour une interdisciplinarité indispensable dans la perspective d'une définition des espaces investis par les hommes préhistoriques. **M. Langlais et D. Sacchi**, à partir de l'étude pétrographique des matières premières siliceuses utilisées au Magdalénien, à la Grotte Gazel (Aude, France), apportent des données inédites sur la circulation des groupes et de probables échanges de matériaux, à la fin du Paléolithique

supérieur, dans une région stratégique, soumise aux influences méditerranéennes et atlantiques. Selon une approche similaire tout en s'appuyant sur de nombreux gisements et des analyses géologiques et pétroarchéologiques diversifiées, **A.L. Burke** nous transporte dans les provinces maritimes du nord-est de l'Amérique du Nord. L'auteur aborde la question des territoires d'approvisionnement et des modalités de déplacements des paléindiens, soulignant par ailleurs l'ampleur de la tâche à la mesure de l'immensité de l'espace étudié. Venant clore la partie consacrée aux périodes paléolithiques et épipaléolithiques, la contribution de **J. Mangado** et de ses collaborateurs, offre une étude pluridisciplinaire de la balma del Gai en Catalogne (Espagne). Les comportements de prédation et les stratégies d'approvisionnement en silex d'un groupe épipaléolithique, peuvent être ainsi mieux perçus.

Les modalités d'expansion du Néolithique ancien sur de nouveaux territoires, font l'objet de deux articles respectivement présentés par **N.H. Andreasen** pour la péninsule istrienne (Croatie), et **J. Féblot-Augustins** pour le haut bassin Rhodanien (France). Dans les deux cas, l'étude de la provenance des matières premières et de leur mode d'exploitation, autorisent des hypothèses relatives au niveau d'adaptation des premiers agriculteurs à de nouveaux milieux et la possibilité d'échanges avec des groupes de chasseurs-cueilleurs "autochtones". **A. Milleville** explore le potentiel informatif d'une catégorie de vestiges rarement prise en compte dans une perspective spatiale: le matériel de mouture et de broyage. Dans le cadre d'une étude sur 27 villages du Néolithique final bordant les lacs de Chalain et Clairvaux (Jura, France), l'auteur démontre une gestion différenciée des matières premières et l'existence de circulations de meules sur une soixantaine de kilomètres. Il insiste par ailleurs sur la variabilité des réseaux d'approvisionnement en fonction des sites. **B. Kooyman**, nous faisant à nouveau traverser l'Atlantique et les grandes plaines de l'ouest canadien, présente les résultats d'études pluridisciplinaires concernant le site majeur de Head-Smashed-In (Alberta, Canada). La confrontation des faits archéologiques avec les données ethnohistoriques et ethnographiques, y compris les récits des premiers colons et les traditions orales des premières nations amérindiennes, a permis d'élaborer des modèles de chasse au bison et d'occupations saisonnières du site. La dernière partie de l'ouvrage regroupe quatre contributions dont l'approche méthodologique ou analytique les distinguent des autres contributions. **C. Bressy et H. Floss** livrent ainsi les résultats d'analyses géochimiques susceptibles de contribuer à une meilleure caractérisation de silex jurassiques du sud-ouest de l'Allemagne. On comprendra tout l'intérêt de ces méthodes qui permettent de tracer certaines variétés importées sur de longues distances dans des sites paléolithiques du Jura souabe. **G. Oetelaar**, intégrant la diversité des recherches archéologiques menées dans le cadre de l'étude du gisement palé Indien de Stampede site (Alberta, Canada), propose une interprétation synthétique de la mobilité et du territoire selon une approche phénoménologique. En s'appuyant sur l'étude des tribus nomades Blackfoot des plaines du nord de l'Alberta, l'auteur émet l'hypothèse que ce site peut-être appréhendé comme un lieu inscrit dans une dynamique globale d'exploitation du territoire, prenant en compte la

tradition orale, les trajets coutumiers, la dimension culturelle et spirituelle propres aux groupes itinérants qui l'ont occupé. Enfin, les articles de **R. Elburg** et **P. Van der Kroft** d'une part et de **B. Blades** d'autre part, pourraient être qualifiés de militants et rassembleurs. Pour les premiers, il paraît indispensable de développer les outils collectifs et très accessibles, participant à la caractérisation des matières premières siliceuses, au premier rang desquels les lithothèques ont un rôle évident à jouer. A l'heure des "grands traceurs", il est bien temps de créer la lithothèque "sans frontières". La mise en ligne d'un référentiel à l'échelle européenne semble emporter la préférence des auteurs. Le dernier contributeur rappelle les similitudes des problématiques et donc des méthodes à mettre en œuvre pour mieux cerner les stratégies d'exploitation des matières premières, cette fois-ci dans le cadre des recherches archéologiques pratiquées dans l'ancien et le nouveau monde. Choissant des exemples provenant des deux continents, B. Blades démontre ainsi la communauté des interrogations et des interprétations, servies par des approches identiques, réunies autour de ces mêmes notions de mobilité et de territoire au cours de la Préhistoire.

A la lumière de ces contributions dont la diversité apparaît véritablement comme un atout, on ne peut qu'insister sur la spécificité des questionnements liés à l'étude des territoires préhistoriques en fonction des époques et des contextes socio-économiques. Par ailleurs, si la majorité des articles définissent les espaces parcourus et caractérisent les schémas de mobilité sous un angle d'approche unique (respectivement l'archéozoologie, la provenance des matières lithiques, les

études de saisonnalité), aussi pertinent soit-il, elle ne donne à voir, en fonction de la lisibilité archéologique, qu'un seul aspect des comportements territoriaux. On émettra donc le souhait que dans le futur, se généralise à l'échelle micro-régionale à régionale, le croisement des données spatiales et territoriales, livrées par différentes catégories de vestiges, dans une dynamique réellement interdisciplinaire. Alors se dégagera une vision plus fidèle, car plus nuancée et peut-être même d'apparence contradictoire, des comportements des hommes au sein des espaces de la Préhistoire.

Pour clore cet avant-propos, on ne peut que souhaiter que le lecteur retrouve dans cet ouvrage collectif et cosmopolite, la volonté affirmée des auteurs et des éditeurs, à qui ils ont accordé leur confiance, de partager savoirs et interrogations. Enfin, mobilité et territoire sont aussi synonymes pour nous de dynamisme et d'attachement institutionnel. Sans le soutien de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, des laboratoires du CNRS de Toulouse (UMR 5608) et d'Aix en Provence (UMR 6636), ainsi que de l'équipe d'édition des ERAUL, ce projet n'aurait pu voir le jour. Que leurs représentants en soient ici vivement remerciés. La mise en forme du volume a été réalisée par S. Renault (UMR 6636) et les vérifications bibliographiques par D. Commelin (UMR 6636). Nous leur adressons toute notre gratitude. Nos remerciements s'adressent également aux comités scientifique et d'organisation du Xe congrès de l'EAA, et plus particulièrement à F. Audouze, qui ont offert un cadre organisationnel et scientifique des plus favorables à la tenue des deux sessions qui sont à l'origine de la présente publication.

## Références

- Beeching A. [dir.] (1999) - *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire – Matériaux pour une étude*. Programme CIRCALP 1997-1998, Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 2.
- Conard, N.J. [dir.] (2001) - *Settlement dynamics of the Middle Palaeolithic and Middle Stone Age*. Tubingen, Kerns Verlag.
- Conard, N.J. [dir.] (2004) - *Settlement dynamics of the Middle Palaeolithic and Middle Stone Age II*. Tubingen, Kerns Verlag.
- Jaubert J. & Barbaza M. [dir.] (2005) - *Territoires, déplacements, mobilité, échanges durant la Préhistoire. Terres et Hommes du Sud*. Actes du colloque du CTHS, Toulouse (9-14 avril 2001). Paris, CTHS Ed., 559 p.
- Leduc M., Valdeyron N., Vaquer J. [dir.] (2000) - *Sociétés et Espaces*. Actes des Troisièmes Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Toulouse (6-7 nov. 1998). Toulouse, Archives d'Ecologie Préhistorique Ed., 462 p.
- Lovis W. A., Whallon R., Donahue R. E. [eds.] (2005) Mesolithic mobility, exchange, and interaction. *Journal of Anthropological Archaeology* 25/2:175-274.
- Vialou D., Renault-Miskovsky J., Patou-Mathis M. (2005) - *Comportement des hommes du Paléolithique moyen et supérieur en Europe: territoires et milieux*. Actes du colloque du G.D.R. 1945 du CNRS, Paris (8-10 janvier 2003). Liège, ERAUL 111, 255 p.

## FOREWORD

Settlement dynamics are a central focus in prehistoric research today, judging by the number of scientific meetings organised around themes such as mobility, territory and exchange. The timeframe of interest generally encompasses the Palaeolithic period and extends to the Neolithic. In southern France alone, for example, one can cite recent meetings held by the Comité National des Sociétés Historiques et Scientifiques and the Rencontres Méridionales de Préhistoire. The quality and number of publications resulting from these and other, nationally and internationally based scientific meetings, bear witness to the richness and multidisciplinary nature of settlement research today (e.g., Conard 2001, 2004; Jaubert & Barbaza 2005; Leduc *et al.* 2000). Publications focussing on one or more aspects of settlement dynamics are too numerous to cite here, but include volumes edited by Beeching (1999), Vialou *et al.* (2005) and Lovis *et al.* (2006).

The Tenth annual meetings of the European Association of Archaeologists (EAA), held in Lyon from the 8th to the 11th of September, 2004, included two sessions dealing with settlement and mobility. The first, coordinated by Céline Bressy and Sébastien Lacombe (*De la pierre aux territoires: diffusion des matières premières et contacts interrégionaux*) emphasized the spatial distribution of lithic raw materials and patterns of land-use. Raw material transfers, both regional and inter-regional, were the focus of this session, which yielded fruitful discussions about mobility and exchange in prehistory and their significance in terms of economic organisation and cultural identity. This session provided a rare opportunity for researchers specializing in raw material sourcing to exchange ideas. The second session (*Territoires et mobilité des hommes durant la Préhistoire: exemple du Paléolithique en Europe et des premières nations en Amérique du Nord avant le contact européen*), organised by Ariane Burke, Pierre Chalard and Hélène Martin, brought together researchers interested in settlement and mobility from a variety of archaeological sub-disciplines and included contributors from Europe and North America. The present volume is a selection of 17 papers from these two EAA sessions. Contributors to the volume accurately represent the diversity of approaches used to study settlement dynamics in prehistory, as well as highlighting the inter-disciplinary nature of archaeological research.

The volume is organised chronologically, from the Middle Palaeolithic to the end of the Neolithic. The geographical

scale varies, from the local to the regional, and the chapters range from highly specialised, single-field contributions (archaeozoological, geoarchaeological, and technological) to inter-disciplinary studies (e.g., studies of Balma del Gai, in Catalonia, and Head-Smashed-In, in Canada). Although many of the contributions focus on Europe, three chapters (A.L. Burke, Kooyman, and Oetelaar) broaden the scope of the volume to include the Paleoindian, or Pre-Contact period, in Canada. Finally, 4 chapters appearing at the end of the volume have been singled out for their unique approaches to the study of land-use and mobility in prehistory.

The volume begins with two papers (by **G. Porraz and M. Peresani**, and **W. Rendu**, respectively) focussed on the Middle Palaeolithic period. G. Porraz and M. Peresani examine patterns of resource use in Venetia (Italy), adopting a techno-economic approach to lithic analysis combined with the use of geoarchaeological data from three localities in their study region. Their results indicate that lithic raw material sourcing correlates with the nature and length of occupation of the sites. W. Rendu uses seasonality data to add to our knowledge of hunting strategies employed during the Mousterian period at Pech de l'Azé (Dordogne, France). Cementum analyses of two taxa (Red deer and Bison) are used to highlight the seasonal nature of faunal exploitation at this site.

In the following section, the Gravettian period is the focus of a contribution by **P. Chalard, P. Guillermin and M. Jarry**, who analyse exotic lithics from the site of Fieux (Lot, France). The circulation of lithic raw materials between the Quercy, Dordogne and Charente regions (France) is clearly demonstrated, pointing to a high degree of mobility for hunter-gatherer groups in these regions or to the existence of inter-regional exchanges. In their contribution, **T. Aubry and J. Mangado** focus on lithic raw material provisioning during the Upper Palaeolithic in the Coa valley (Portugal). The authors propose three hypotheses to explain the patterning observed, each of which has very different repercussions in terms of the occupational history of the region. **O. le Gall's** contribution traces the evolution and seasonal contribution of fishing in southwestern France, from the Upper Palaeolithic to the Mesolithic, on the basis of skelettochronological analyses of fish vertebrae. **S. Costamagno's** archaeozoological

analysis of Upper Palaeolithic sites in the Aquitaine Basin (France) leads the author to reflect upon the importance of inter-disciplinary approaches to the study of patterns of land-use in prehistory, with an emphasis on faunal and lithic data. Petrographic analysis of lithics from Magdalenian levels of the Grotte Gazel (Aude, France) leads **M. Langlais and D. Sacchi** to suggest models of mobility and raw material exchange towards the end of the Upper Palaeolithic, in a region that lies strategically between Mediterranean and Atlantic regions of France. **A.L. Burke's** contribution shifts the geographical focus to North America, where the author examines raw material sourcing and mobility in the northeastern states and provinces, highlighting the difficulties presented by the size of the territory and the great distances involved. This section is concluded with a contribution by **J. Mangado** and collaborators, who offer a multi-disciplinary study of balma del Gai (Catalonia, Spain). The authors jointly analyse patterns of faunal and lithic raw material procurement in order to gain a better understanding of land-use during the Epipalaeolithic.

The process of territorial expansion during the early Neolithic is the focus of contributions by **N.H. Andreassen** (Istrian Peninsula, Croatia), and **J. Féblot-Augustins** (Rhodanian basin, France). Both of these contributions use raw material sourcing data and patterns of raw material exploitation to model the adaptation of early agriculturalists to newly colonised environments and patterns of exchange. The following contribution, by **A. Milleville**, explores the archaeological potential of a rarely examined class of artefact: grinding and milling implements. 27 Neolithic villages from Chalain and Clairvaux lakes (Jura, France) are examined in this research, which demonstrates differences in raw material provisioning and use as well as the circulation of grindstones over a distance of 60 kilometers. Finally, **B. Kooyman's** contribution shifts the focus back across the Atlantic to the western Canadian prairies. Archaeological data from Head-Smashed-In, a kill-site located in Alberta, is used in conjunction with ethnohistorical sources and oral histories of the local First Nations to interpret hunting strategies and model the seasonal occupation of the bison jump.

The final section of the volume contains four contributions whose authors adopt methodological or analytical approaches that set them apart from the other contributions. The contribution by **C. Bressy and H. Floss** highlights the use of geochemical analysis for raw material sourcing.

**G. Oetelaar** develops a phenomenological approach to settlement studies in his interpretation of the Stampede site, a Paleoindian site located in Alberta (Canada). Ethnohistorical and archaeological data on traditional patterns of mobility are used together with cultural and spiritual concepts drawn from the oral history of the Blackfoot nation, to produce a dynamic model of regional land-use that provides a context for the interpretation of the Stampede site. Contributions by **R. Elburg and P. Van der Kroft** and by **B. Blades** emphasize the shared goals and methodologies of the community of scientists who study settlement dynamics and the value to be gained from working together. Elburg and Van der Kroft call for the development of collectively managed, accessible tools in geoarchaeological research - specifically the creation of a web-based, pan-European lithic reference collection. B. Blades demonstrates that the study of raw material exploitation patterns generates similar research questions in both Old and New World contexts, highlighting the desirability of adopting common approaches.

Individually, contributions to this volume tend to approach settlement studies from a single perspective (e.g., archaeozoological or technological analyses, raw material proveniencing, or seasonality studies). While this situation reflects both the nature of archaeological research, which is becoming increasingly specialized, as well as the individual interests of the contributors, we recognize that it is somewhat limiting. It is our sincere hope that the diversity of approaches presented here will collectively foster the development of inter-disciplinary approaches to the study of settlement dynamics.

In conclusion, the contributors to this volume and the editors, in whom they placed their trust, hope that they have succeeded in communicating to the reader their excitement at being given this opportunity to share their knowledge. This volume could not have been produced without the support of the Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP), the Centre National de Recherche Scientifique (CNRS) laboratories at Toulouse (UMR 5608) and Aix en Provence (UMR 6636), and the production team at ERAUL. Output editing was done by S. Renault and bibliographical entries were proofed by D. Commelin. The editors would like to thank everyone involved. We would also like to express our sincere gratitude to the organising and scientific committees of the Tenth annual Meetings of the E.A.A., and particularly to F. Audouze, for providing us with the opportunity to organise the sessions upon which this volume is based.

